En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour vous proposer des contenus et services adaptés En savoir plus (http://) OK

(https://www.printempsdespoetes.com/)

Centre pour la Poésie (https://www.printempsdespoetes.com/Centre-pour-la-Poesie)

Fabienne Verdier

© Christophe Deschanel

FABIENNE VERDIER SIGNE L'AFFICHE DES 25 ANS DU PRINTEMPS DES POÈTES

Après Ernest Pignon-Ernest, Enki Bilal, Pierre Soulages, Sarah Moon, Pina Bausch et JR, voici LA GRÂCE par **Fabienne Verdier**

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour vous proposer des contenus et services adaptés En savoir plus (http://) OK

Depuis plus de quarante ans, Fabienne Verdier invente des fonds de tableaux susceptibles d'accueillir avec grâce la pensée poétique de chaque coup de pinceau.

Il n'y avait qu'elle, qui sait peindre l'âme et le souffle, et ce rien qui est tout, que l'on nomme aussi poésie, pour être à la hauteur d'un tel intitulé.

> **J'ai compris que l'extase, qu'elle se crie ou se taise, n'est pas un don du Ciel qu'on attend les bras croisés, mais qu'elle se conquiert, se façonne, et que l'intelligence y a sa part aussi.**
>
> **Fabienne Verdier**
> ***Passagère du silence***
> **Éditions Albin Michel / 2003**

L'intuition poétique est au cœur du parcours de Fabienne Verdier. De la calligraphie au paysage, de ses « abstractions spontanées » à la peinture flamande, de la grande musique du monde aux « silencieuses coïncidences », de la polyphonie des mots à la « mélodie du réel », du rythme de la nature jusqu'au « chant des étoiles », tout est allégorie, matière et mouvement.

L'œuvre choisie pour célébrer Le Printemps des Poètes et La Grâce n'est pas une toile gigantesque mais un pan de vitrail. Un détail de ses *Topographies imaginaires* réalisées avec la Manufacture Vincent-Petit pour le Musée Camille Claudel de Nogent-sur-Seine. Parce qu'il fallait une « alchimie » plus grande encore : que la métamorphose du feu transforme la grisaille en lumière et l'ocre rouge en or. Et que le jeu complexe des transparences et du jaune d'argent soit ensuite laissé à la grâce changeante du soleil et du ciel.

Sophie Nauleau

Retrouvez l'affiche de l'Édition 2024 (https://www.printempsdespoetes.com/Edition2024)

Fabienne Verdier est née à Paris en mars 1962. Préférant les animaux du parc et musée d'Histoire naturelle de Toulouse à l'enseignement de l'École des Beaux-Arts, elle décide à vingt ans de partir pour la Chine. Dix ans d'apprentissage « solitaire et tenace », auprès du maître Huang Yuan, qu'elle retrace dans *Passagère du silence*.
De retour en France, elle invente une pratique à la verticale de soi, où d'immenses pinceaux faits de queues de cheval en suspens permettent une colossale liberté de geste. Sa technique picturale, œuvre à plat sur le sol, jouant de la gravitation, devient unique au monde. Ses complicités sont multiples : poètes, musiciens, écrivains, lexicographes, scientifiques...
Ses lieux d'interventions variés : son atelier-refuge d'Île-de-France, la Juilliard School de New York, le musée Groeninge de Bruges ou encore la montagne Sainte-Victoire. Ses expositions internationales sont tout aussi nomades.

fabienneverdier.com (https://fabienneverdier.com/)

Mise en image